



N° 2 / 03

Annexe

Etude de texte - Glossaire

Dans son livre *Homo spectator* Marie-José Mondzain aborde les concepts d'autorité et de pouvoir à qui elle accorde deux actions d'une nature distinctes. L'une s'exerce dans le visible et la seconde s'exerce dans l'invisible

Victor Besse – Mémoire de recherche
DSAA Design mention graphisme
Lycée Saint-Exupéry

Annexe 1

I - Analyse de texte

II - Petit Lexique

*Autorité et pouvoir &
L'image entre autorité et pouvoir
Homo spectator — Marie-José Mondzain*

Dans son livre *Homo spectator*, Marie-José Mondzain porte un regard anthropologique sur la relation qu'entretiennent l'homme et l'image. Elle y retranscrit le lien né de l'homme à ses premières images jusqu'à notre époque où cette relation se voit menacée. Elle évoque en partie le courage d'un spectateur face à la maltraitance des dominations par le visible. Dans « une affaire de domination » Mondzain détaille le statut particulier conféré à l'image par les Pères de l'église au travers d'une étude étoffée visant à distinguer le concept de « pouvoir » à celui d' « autorité ». Ne pouvant retranscrire toute les richesses de son propos dans le corps de mon mémoire, j'ai entrepris, ici, de regrouper et synthétiser au mieux ce que Mondzain aborde dans « Pouvoir et autorité » et « L'image entre pouvoir et autorité ».

Durant la période iconoclaste de l'Empire byzantin, aussi dite « querelle des images »¹ qui visait à interdire le culte des icônes, les empereurs et l'Église se sont retrouvés en position de conflit. L'empereur détenait le pouvoir et il n'accordait à l'Église qu'une autorité religieuse. Or l'institution ecclésiastique se refuse à opposer pouvoir et autorité et cherche à rassembler les deux sous sa coupe par le biais de l'image.

Marie-José Mondzain porte une réflexion qui relève des nuances entre ces deux concepts de domination. Selon elle, si le pouvoir et l'autorité renvoient tout deux à une force, celle-ci ne s'exerce pas de la même manière sur le sujet. Dans son texte Mondzain attribue au pouvoir une force autonome qui peut s'exercer seule au

1 - Wikipédia, Période iconoclaste de l'Empire byzantin, Février 2017, https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9riode_iconoclaste_de_l%27Empire_byzantin#Contexte_religieux

même titre que la force énergétique ou animale. Le pouvoir n'est pas forcément d'origine humaine tandis que l'autorité n'est possible que sur un sujet humain. Le pouvoir est une volonté de contraindre par la force et ne s'exerce que dans l'inégalité des deux parties, d'un plus vers un moins. Il joue de l'inégalité d'une situation de force, de richesse, de connaissances... L'autorité en revanche est une force qui ne s'exerce pas sous la contrainte et où le sujet se soumet volontairement. Pour reprendre l'exemple de Mondzain, dans le cas du maître et du chien on ne peut parler d'autorité car on ne peut parler d'une « servitude volontaire » du chien. Il ne s'agit là que d'un pouvoir qui s'exerce par un minimum de contrainte et de violence. L'inégalité de situation « permet à celui qui détient le pouvoir d'user de tous les moyens pour obtenir la soumission et l'obéissance ».² Il maintient sa domination grâce à la menace de recourir à une violence plus grande que celle exercée jusqu'ici. Celui qui se soumet ne peut donc pas s'opposer au pouvoir au risque de subir des répercussions croissantes. Dans le cas de l'autorité celui qui se soumet possède toujours la possibilité à tout moment de s'y opposer sans que cela n'entraîne de conséquences. De ce fait l'autorité n'existe que si on la reconnaît, alors que le pouvoir continue à s'exercer même devant la résistance. Et pour ce faire il a besoin de visibilité, il a besoin que nous le voyons. C'est pourquoi il met en scène le spectacle de sa domination sur les autres. Les exécutions en place publique sont représentatives de cette nécessité de visible par le pouvoir en place. Ce spectacle permet aussi au pouvoir de jouir de sa dominance. L'enfonçant alors dans un processus pervers. Le pouvoir peut conduire jusqu'à « l'anéantissement de l'autre » conduisant à la perte du sujet qui lui permet de s'exercer, il souhaite donc le renouvellement de la vie afin qu'il puisse de nouveau exercer sa force. C'est ce que Mondzain nomme « le spectacle de la domination ».³

2 - Mondzain p.253

3 - p.255

L'autorité, elle, ne s'exerce pas sur la faiblesse de l'autre mais sur sa liberté d'agir et d'obéir. Entre celui qui exerce l'autorité et celui qui s'y soumet il y a donc une égalité de liberté et de dignité et en même temps une différence de dominance. Cela s'expliquerait par la dimension temporelle de l'autorité, c'est à dire le temps durant lequel le sujet qui se soumet à l'autorité accepte de suspendre son pouvoir d'action. De ce fait l'autorité s'exerce dans l'invisible sous forme d'un accord implicite entre une domination et sa reconnaissance.

C'est dans le but de posséder ces deux concepts distincts de domination que l'Église a cherché à les rassembler par la voie de l'image. Pour Mondzain l'image a permis de maintenir dans le visible la présence et le pouvoir du christianisme tout en renvoyant constamment à une autorité invisible d'ordre divin. L'image est alors le sacré légitimé par le saint. Mondzain parle d'une crédulité d'un côté, d'une confiance de l'autre, toutes deux réunies sous le concept de foi. Ainsi l'Église peut maintenir la pérennité de sa reconnaissance grâce au maintien dans le visible d'images.

Mondzain prend pour comparaison le judaïsme dont le pouvoir est attribué à dieu dans l'invisible et l'autorité est déléguée dans le visible aux chefs religieux. Du fait d'un pouvoir invisible l'obéissance est difficile à soumettre obligeant les textes saint à rappeler les fléaux et châtements déchaînés par Dieu. « L'histoire du peuple juif est le récit d'une résistance à l'autorité sans cesse ramenée à l'obéissance au pouvoir.⁴ Les Juifs n'ayant pas d'images sont obligés d'user de manifestations dans le visible afin d'obtenir de la reconnaissance. Le judaïsme renvoie à un pouvoir invisible mais les signes dans le visibles, eux, sont nombreux (kipa, Menorah, étoile de David,...).

4 - Mondzain p.260

Toujours selon Mondzain, les persécuteurs des Juifs ont souvent joué sur ces deux aspects du judaïsme. Tout d'abord le pouvoir invisible qui attise la méfiance, parlant d'un pouvoir juif puissant et invisible « comme le poison »⁵, ensuite sur leur signe extérieur qui les différencie. L'un des supplices qui leur était fait était l'interdiction de manifester dans le visible leur appartenance religieuse. La non reconnaissance d'un être par les autres, devenir invisible s'avère être un supplice.

Mondzain lie d'ailleurs la crise de l'autorité à l'impossibilité pour un sujet de construire une image de lui-même par la reconnaissance de l'autre. Sans image pas d'échange, sans échange pas de reconnaissance de l'autre qui entraîne alors la peur, et la peur la haine. Au début de l'Église celle-ci a donc dû lutter contre cette conception invisible du pouvoir, en articulant l'invisibilité du saint et la visibilité du sacré dans l'image. Le pouvoir de l'image s'exerce dans le champ de l'image et l'autorité dans son hors-champ.

Les écrits de Marie-José Mondzain distinguant deux domaines contradictoires de la domination qui se rassemble et cohabite au sein de l'image nous permettant d'observer le lieu de tension qu'elle représente. Cela nous permet aussi de préconiser l'approche dialectique de l'image telle que l'entend Jean-Paul Achards⁶ sur une approche sémiologique. Cette introduction de Mondzain sur le pouvoir et l'autorité n'a pas pour seul but d'expliquer l'emploi de l'image par l'Église. Il s'agit pour elle de prévenir du pouvoir de montrer aux autres. Lorsque la société produit des images qui n'ont plus d'auteurs et ne faisant d'elles que des objets produits à destination de personnes qui s'y soumettent, alors on a dépossédé l'image de ce qui la renvoyait à une autorité pour n'y laisser que le pouvoir.

5 - Mondzain, p.262

6 - Achard, *dialectique de l'image, sur l'image*, <http://www.surlimage.info/ecrits/dialectique.html>

Petit lexique

Certains termes utilisés dans ce mémoire peuvent s'avérer nouveaux pour certains lecteurs. Ce glossaire aura pour but de définir quelque-uns de ces concepts de façon brève.

Image : L'image tel qu'elle est employée dans cet écrit fait avant tout référence à une représentation et à une reproduction par le biais d'un support.

Imagerie mentale : Désigne l'activité cognitive qui nous permet de former une image mentale d'un objet absent de notre champ perceptif immédiat. Globalement l'image mentale d'un objet présente les mêmes propriétés que son image visible et même que sa perception immédiate.

Moliner P. (2016) Psychologie de l'image, p.161, PUG, 2016

Représentation mentale / Image mentale : Ce qui est présent à l'esprit; ce que l'on « se représente »; ce qui forme le contenu concret d'un acte de pensée (...). – En particulier, reproduction d'une perception antérieure` (Lal. 1968). CNRTL, Représentation, Février 2017, <http://cnrtl.fr/definition/re-pr%C3%A9sentation/substantif>

Représentation : Action de rendre quelque chose ou quelqu'un présent sous la forme d'un substitut ou en recourant à un artifice; ce substitut. CNRTL, Représentation, Février 2017, <http://cnrtl.fr/definition/re-pr%C3%A9sentation/substantif>

Absence : Tel que nous l'utilisons, l'absence renvoie à ce qui n'est pas là physiquement. Ce qui n'est pas de l'ordre du visible, ni de l'audible.

Présence : Nous l’entendons ici comme le fait d’exister, de participer à quelque chose, de jouer un rôle quelque part.

CNRTL, Présence, Février 2017, <http://cnrtl.fr/definition/pr%C3%A9sence/substantif>

Opération imageante : Action qui produit des images.

Spectatoriel : Personne de référence regardant un spectacle, observant ou contemplant une œuvre d’art.

CNRTL, Spectatoriel, Février 2017, <http://cnrtl.fr/definition/spectatoriel>

Hors-Champ : Espace invisible d’une représentation, investie imaginativement par le spectateur afin de convoquer des images qui ne sont pas montrées. Il est intraséquentiellement lié au champ et les deux se répondent mutuellement. Plus largement il est, dans ce mémoire, rattaché au caractère transcendant de l’image et ses actions invisibles.

Champ : Désigne l’espace visible de l’image et des signes qui la composent.

Elle est intraséquentiellement liée au hors-champ et se font écho. Le champ de l’image contribue à alimenter l’imagerie de hors-champ. Plus largement il est utilisé dans ce mémoire pour désigner l’endemble de l’espace visible contenant des images.

Spectateur : Celui, celle qui regarde, qui contemple, qui examine une image. Il fait mention de toute personne receptrices d’une l’image, comprenant son auteur lui même.

Invisible : Désigne ce qui n’est pas visible, ce qui échappe au sens et qui est du domaine de l’imaginaire.

Visible : Qui peut être perçu, qui est perçu par la vue. Le réel qui est perçu par la vue.

CNRTL, Visible, Février 2017, <http://cnrtl.fr/definition/visible>

Îcône religieuse : Représentation artistique de la divinité ou de sujets à caractère religieux. Il est aussi utilisé par Marie-José Mondzain pour désigner Jésus Christ représentation de Dieu sur terre.

Idole : Représentation d'une divinité que l'on adore et qui est l'objet d'un culte au même titre que la divinité elle-même.

CNRTL, Idole, Février 2017, <http://cnrtl.fr/definition/id%C3%B4le>

Cadre : Bordure de bois, de métal, de marbre, etc., qui entoure un tableau, un miroir, une photographie... tout autre objet qu'elle protège et décore. Ou surface délimité par l'image.

Hors-cadre : Désigne l'espace visible en dehors du cadre de l'image. Il désigne généralement les éléments naturel séparés par le cadre, des éléments picturaux de l'image.

Fétichisme : Attachement ou respect exagéré pour quelqu'un ou quelque chose.

CNRTL, Fétichisme, Février 2017, <http://cnrtl.fr/definition/f%C3%A9tichisme>

Fétichisation : Processus qui conduit au fétichisme.

Fétichisme de la marchandise : Terme employé par Karl Marx pour parler de la marchandise comme phénomène social par lequel, dans la production capitaliste, la marchandise sert de support aux relations entre les

êtres de sorte que cette marchandise façonne leur production et les facteurs de distribution, donnant ainsi l'apparence que ces rapports sociaux de production et de distribution des biens finalisent des rapports entre les choses. En relation immédiate avec le fétichisme, la marchandise attribuera à un objet une relation sociale supérieure à celle dont les êtres sont directement capables.

Wikipédia, Fétichisme de la marchandise, Février 2017, https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9tichisme_de_la_marchandise

Polysémie : La polysémie est la caractéristique d'un mot ou d'une expression qui a plusieurs sens ou significations différentes.

Transcendance : Caractère de ce qui est transcendant, de ce qui se situe au-delà d'un domaine pris comme référence, de ce qui est au-dessus et d'une autre nature.

CNRTL, Transcendance, Février 2017, <http://cnrtl.fr/definition/transcendance>

Immanence : Présence par mode d'intériorité. Ce qui a son principe en soi-même.

CNRTL, immanence, Février 2017, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Immanence>

Voir ensemble : Terme issu d'un texte de Jean-Toussaint Desanti. C'est le fait de chercher à construire ce qui nous entoure ensemble. Liens qui se tissent entre les sujets à chaque fois qu'une image apparaît et à laquelle on cherche à répondre.

Fonction symbolique : Capacité, propre à l'homme d'utiliser des signes, des symboles.

CNRTL, Symbolique, fonction symbolique, Février 2017, <http://www.cnrtl.fr/definition/symbolique/substantif>

Spectaculaire : Est ici employé dans le sens suivant : «Qui frappe la vue, l'imagination par son caractère remarquable, les émotions, les réflexions suscitées».

